

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Dimanche 7 octobre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## Richmond, Dimanche 7 octobre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Guerre](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Portrait](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1849 ( 19 Juillet - 14 novembre ) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?**

*Ce document est une réponse à :*

[Val-Richer, Vendredi 5 octobre 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1849-10-07

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm  
Etat général du documentBon  
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription  
Richmond Dimanche le 7 octobre

Metternich ne peut pas croire que cela devienne la guerre. Il croit que la Turquie aura cédé moi, j'ai peur que non, et comme je ne puis concevoir que l'Empereur se rétracte s'il est vrai qu'il a dit, extradition ou guerre, il y aura la guerre. L'incertitude durera encore près de 3 semaines de Pétersbourg doit venir tout. Je n'ai pas vu encore John Russell, il n'est revenu d'Osborne que cette nuit. Je le verrai aujourd'hui. Sa femme est venue chez-moi, très vive. Le Globe est d'une insolence sans égale. Il appelle l'Empereur insane. je ne me fais au fond pas une idée bien claire de toute cette affaire. On la fait bien grosse ici. L'est-elle vraiment autant ? Tout est énigme. D'un côté Sturnier et Titoff agissent comme un seul homme. D'un autre côté comment. admettre que l'Autriche s'associe à nous pour aboutir peut être à la destruction de l'Empire Ottoman ? A Vienne personne n'est inquiet, on ne parle pas même de l'incident. Les l'étourderie ave laquelle on a engagé l'affaire de Rome c'est Toqueville qui rit. Les Palmerston restent à [?] chez L. Baauvale. On m'écrit en confidence qu'ils ne peuvent pas rentrer chez eux. Ils seraient pour suivis, saisis pour dettes. Quelle situation ! Le 8 Longue conversation avec Lord John. Toute l'histoire telle que vous la connaissez. La porte ne refuse ni n'accorde. Elle attend les suites de l'envoi de Fuat Effendi. (mais lui permettra-t-on de passer la frontière ). Stratford Canning se vante de n'avoir pas voulu voir nos ministres, il regarde cela comme son devoir. Plaisant médiateur, et il appelle cela faire son devoir. Lord John est convenu que c'était singulier. Peut être ancienne rancune Et vous acceptez les conséquence de cette rancune ? Il a ri. La dépêche pour [Pétersbourg] n'est pas encore partie. Elle a été revue par tout le cabinet. Aucun ordre n'a encore été donné a L'amiral Parker. Mais à propos. On ordonne à Parker d'aller s'emparer de 2 petites îles voisines de 7 îles, en possession du Gouvernement grec. Mais on croit que le gouvernement n'a pas le droit de les posséder. On va donc les lui prendre. C'est impayable. fonds à Paris et à Londres ne se sont guère émus. Et cependant le langage ici dans tous les partis, dans tous les journaux est aussi menaçant que possible. Je suis curieuse de la conversation de Lord John. Voici un bout de lettre de Beauvale qui vous regarde. Il a bien de l'esprit. J'ai eu hier à dîner Lady Alice qui est venue passer quelques jours avec moi. Mad. de Caraman, lord Chelsea & Bulwer. Je n'avais pas vu celui-ci depuis 4 mois, il est près de son départ pour l'Amérique, pas très pressé pour son compte. Il revient de Paris, il a beaucoup causé avec M. de Toqueville. Il me le donne pour un homme de beaucoup d'esprit. Il rit de l'étourderie ave laquelle on a engagé l'affaire de Rome. C'est Toqueville qui rit. Les Palmerston restent à [?] chez L. Baauvale. On m'écrit en confidence qu'ils ne peuvent pas rentrer chez eux. Ils seraient pour suivis, saisis pour dettes. Quelle situation ! Le 8 Longue conversation avec Lord John. Toute l'histoire telle que vous la connaissez. La porte ne refuse ni n'accorde. Elle attend les suites de l'envoi de Fuat Effendi. (mais lui permettra-t-on de passer la frontière ). Stratford Canning se vante de n'avoir pas voulu voir nos ministres, il regarde cela comme son devoir. Plaisant médiateur, et il appelle cela faire son devoir. Lord John est convenu que c'était singulier. Peut être ancienne rancune Et vous acceptez les conséquence de cette rancune ? Il a ri. La dépêche pour [Pétersbourg] n'est pas encore partie. Elle a été revue par tout le cabinet. Aucun ordre n'a encore été donné à l'amiral Parker. Mais à propos. On ordonne à Parker

d'aller s'emparer de 2 petites îles voisines de 7 îles, en possession du Gouvernement grec. Mais on croit que le gouvernement n'a pas le droit de les posséder. On va donc les lui prendre. C'est impayable. Mes pauvres yeux m'empêchent de vous donner le [?] de cette curieuse conversation. Au total j'ai trouvé l'humeur plus douce qu'elle n'était dans le billet, des plaisanteries sur Palmerston, mêlé de défiance. De l'espoir que l'affaire s'arrangera. Un peu de peur cependant. Enfin mélange. Pas le langage d'un premier ministre. Voici votre lettre de Vendredi. Celle de samedi viendra plus tard. Vous voyez que vous faites bien d'écrire tous les jours. Adieu. Adieu.

Nous n'avons par dit livrez-les ou la guerre. Au contraire les termes sont très convenables. [?]

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Dimanche 7 octobre 1849,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-10-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3166>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 7 octobre 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Vendredi Dimanche 17 octobre  
2544

Mettre en fait par vous  
que cela devienne la guerre.  
il voit que la Prusse aura été  
vain, j'ai peur que non, et comme  
je en puis concevoir quel rapport  
se verra, s'il est vrai que il a  
dit, extradition ou guerre, il  
y aura la guerre. L'incertitude  
durera encore plus de 3 semaines.  
de Stettin doit venir tout.  
je n'ai pas vu encore John  
Russell, il n'est revenu d'Allemagne  
que cette nuit. je le verrai  
aujourd'hui. Surtout est  
vivez mes amis, Ton vive.  
le globe est d'un involucre  
sans égal. il appelle l'empire  
insane. je ne me fais

au fond par une idée bien  
claire de toute cette affaire.  
on la fait bien grande ici.  
l'est elle vraiment autant?  
tout est exagéré. D'un côté  
Sturges et Pitts agissent  
comme un seul homme.  
D'un autre côté, comment  
admettre que l'autorité s'adresse  
à vous pour abriter peut-  
être à la destruction de l'Empire  
ottoman? à Vienne personne  
n'obéissait, on ne parle pas  
même de l'incident. En  
fond à Paris & à Londres on  
se souvient de l'Empire. Et  
pendant le langage ici dans  
tous les partis, dans tous les

journaux, est aussi menaçant  
que possible. J'ai vu même  
de la formation de Lord John.  
Voilà un bout de l'été de  
l'année qui vous regarde.  
il a bien de l'esprit.

J'ai un bien à dire Lady  
allier qui est un homme sage,  
quelques jours avec moi. Mais  
de l'arabian, Lord John &  
Dubois. J'y ai aussi paru  
plusieurs fois depuis 4 mois. Il  
est parti de son départ pour  
l'Amérique, par l'impératrice  
pour son compte. Il revient  
de Paris, il a beaucoup causé  
avec M. de Talleyrand. Il est  
le même pour un homme de  
beaucoup d'esprit. Il est de



l'étouffoir avec la pulvérisation  
surajout l'affaire de Rouen c'est  
Foguerille qui rit.

In Salemston n'estent à l'ouest  
du L. Beauvel. on en voit un  
confidant par les ne peuvent pas  
vivre du coup. ils craignent pour  
leur, l'air pour d'être. Quelle  
situation!

le 8<sup>me</sup> <sup>dimanche</sup> longue concourance  
avec 2.<sup>e</sup> John. Toute l'histoire  
toute par vous la concourance.  
la porte ne refusez pas car nous  
ne attendons pas de l'un  
de vous effendi. / mais tout  
presentera 7. on a passé  
la frontière. / St. (samedi)  
vante de ce avoir par vous  
voté nos ministres, il ne peut

2545  
 ale commun sous bois. 2  
 glaucant acidatens, et  
 spiculatens sous bois.

2.º Ioh. ad concordiam per singulis. per totum annum.

It was accepted by Congress  
in 1862. Is it a vi.

la dépense pour fûtes: ce n'est  
par aucun profit. elle a été  
rien par tout le fait.  
aucun ordre n'a été donné  
à l'ancien Pothier.

main appropriés. on ordonne  
à parler d'aller s'occuper  
de 2 petits îles, voisins des y  
îles, au possession du g.<sup>e</sup> force  
main on voit que le g.<sup>e</sup> n'a pas  
le droit de les posséder. on en  
donne les lui prendre.  
c'est inévitable.

Vainc votre lettre de Vendredi  
 avec de l'argent de l'écrit  
 Fais. Vous voyez que vous faites  
 bien d'écrire tous les jours.  
 Adieu adieu.  
 Vous n'avez pas dit. living les oulats  
 Je n'en manquerais les deux autres, comme

*Wm. H. L. Carter*